

J'AI JOUÉ AVEC...

TOM GUÉANT

On prédit à ce garçon de 14 ans un solide avenir dans le golf. On peut dire qu'il s'en donne les moyens.

PAR JEAN-FRANÇOIS BESSEY

Pour ce dernier numéro de *Golf européen*, parole à la jeunesse, au renouveau du golf français, à la fraîcheur de l'innocence. Direction le golf de Mionnay, au nord de Lyon, et ses installations Golflower uniques dans l'Hexagone. Tom Guéant, tout juste 14 ans et accompagné de son père, impressionne. Il mesure déjà 1,88 m (on lui prédit encore 10 bons centimètres de croissance) et chausse du 48 ! Mais derrière cet ado grandi trop vite se cache un garçon gentil, poli, respectueux. Presque un ange aux cheveux blonds courts et aux yeux bleus. Ce qui frappe aussi, dès les premiers mots échangés, c'est la détermination farouche du garçon. À écouter ses proches, c'est comme ça depuis son plus jeune âge. À 5 ans à peine, Tom aurait déclaré que le golf était toute sa vie ! Et celle de son père, par la même occasion. Si le golf n'est pas sa panacée (lui est plutôt natation, vélo et triathlon), Frédéric s'est mis au service de la future carrière de son fils. Et bien qu'ils habitent Bresson, dans l'Isère, ils font l'heure et quart de route sans sourciller pour rallier le club de Mionnay. Aujourd'hui coaché par Olivier Raynal, un pro du club, Tom Guéant possède un swing simple, naturel et efficace. Et un excellent petit jeu, phénomène plus rare à son âge. Depuis sa plus tendre enfance, il bénéficie d'horaires aménagés à l'école pour lui permettre de mener de front études et golf. Et quelle que soit la matière, l'enfant est un surdoué. En avance d'un an à l'école, il a obtenu il y a quelques mois son brevet avec mention très bien. Et au golf, il est déjà scratch ! Quand on consulte les rankings amateurs de sa catégorie d'âge, il pointe à la deuxième place en Europe derrière l'Anglais Barclay Brown (au 4 décembre 2015). De quoi envisager des lendemains qui chantent.

C'est à l'âge de 2 ans que Tom a découvert le golf, par hasard, un jour où ses parents (non pratiquants) déjeunaient au golf d'Uriage. Sur le putting-green, le bambin s'empara d'un putter et rentra quatre balles

qui traînaient sur le green, d'affilée ! Une réussite tellement sidérante qu'elle confine à la légende. Le golf rentre alors dans sa vie. Pour parfaire son parcours golfique, il se met à apprendre l'anglais dès l'âge de 4 ans ; à 6 ans, il pratique le judo pour ne pas être intimidé par les autres, le piano pour la décoordination des mains, et le jonglage pour créer des connexions motrices dans son cerveau !

Si nombre d'adolescents de son âge, passionnés de golf comme lui, se verraient bien n° 1 mondial dans dix ans, Tom envisage ses objectifs sous un autre angle : « Je veux battre le record de majeurs de Jack Nicklaus et gagner les Jeux olympiques. ». Sous-entendu : battre les 18 victoires lui donnera forcément la place de n° 1. Bien

“ JE VEUX BATTRE
LE RECORD DE MAJEURS
DE JACK NICKLAUS
ET GAGNER LES J.O. ”



raisonné. Sauf que des victoires, Tom n'en a pas encore beaucoup connu. « Normal, je ne joue quasiment jamais dans ma catégorie d'âge. Je ne peux pas encore rivaliser avec des adultes », dit-il d'une voix posée. Ainsi son père et lui sont-ils allés en Floride à la mi-décembre pour disputer le South Beach International, une des plus grosses compétitions d'amateurs adultes aux USA. Là-bas, il n'avait aucune chance, sauf d'emmagasiner toujours plus d'expérience. « Ce tournoi est aussi mon gros cadeau de Noël », sourit-il avec gourmandise. Car côté finances, les ambitions de Tom coûtent chères à ses parents. « Il faut compter 50 000 euros par an. Comme un pro », souligne son père Frédéric. Alors une sorte de crowdfunding à l'échelle de la région Rhône-Alpes portée par l'association Tom Pouce tente de récolter des fonds pour payer les frais du jeune espoir. Un coup de pouce permis également par la notoriété de Tom Guéant. « Il avait déjà son site avant sa naissance ! », s'amuse son père, informaticien. Ce site, il l'a toujours agrémenté de photos, de bios, de récits et de pages réservées à ses partenaires. Tom a aussi fait de la télévision : TF1, Sport+, France 3. « Mais de quel droit passe-t-il à la télé ? », se sont alors étonnés quelques esprits chagrins, taraudés par la jalousie. Membre de l'équipe de France boys depuis 2015, ce benjamin qui, à l'image de Mathilda Cappeliez, reste en partie en marge du système fédéral, a déjà une expérience des compétitions internationales plus importante que ses collègues. Dès l'âge de 6 ans, il disputait l'US Kids à Pinehurst sous les yeux intéressés de coaches de l'université de Stanford ! Mais au fait, qu'est ce qui l'excite le plus sur un parcours ? « Le putt de la victoire », répond-il sans hésiter. Voilà une réponse digne d'un fan de Tiger Woods et de Jason Day. ■